

Nicolas Nicolini

Né à Marseille en 1985.

www.documentsdartistes.org/artistes/nicolini/repro.html

www.nicolasnicolini.com

tel: 0767819840

nicolininicolinas@gmail.com

54 rue Paul Codaccioni, 13007 Marseille

Formation

2011 Ecole supérieure d'art et de design Marseille-Méditerranée (D.N.S.E.P, félicitations du jury)

2009 Ecole supérieure d'art et de design Marseille-Méditerranée (D.N.A.P)

Expositions personnelles

- 2023 -Reburgaia sublunari, La peau de l'ours, Bruxelles
- 2018 -Réveillez-moi si je suis debout, Galerie Tokonoma, Paris
- 2016 -Comme un goût de vacances, Straat Galerie, Marseille
- 2015 -Poursuite, fuite et repêche, Brussels Art Department, Bruxelles
- 2013 -Conditionnel, Straat Galerie, Marseille

Expositions collectives

- 2023 -Ni drame ni suspense - les conditions de la durée, Triangle-Astérides, Marseille
- Window Gazing: Say hi to jouissance, ClickTen Art space, Pékin
- 2022 -Tu verras c'est très beau, CACN, Nîmes
- Nabi, La peau de l'ours, Bruxelles
- Teintes Fauves, commissariat Emmanuelle Roule, Avenue du Roi, Bruxelles
- Kratt, commissariat Vincent Michael Vallet, Buropolis, Marseille
- 2021 -Pollyanna, commissariat Elora Weill-Engerer, Bastille design center, Paris
- Ils ont dit oui, commissariat Marc Molk, galerie Marguerite Milin, Paris
- 2020 -christmas exhibition, Espace Bertrand Grimont, Paris
- La distance séparant la distance de l'oeuf, commissariat Paracetamol, 52 rue de la république, Marseille
- 2019 -Prix international de peinture Novembre à Vitry, Galerie Jean Collet, Vitry
- Les fleurs sauvages, commissariat Thomas Havet et David Pons, Chapelle du couvent Levat, Marseille
- De l'ombre à la lumière, Château de Servières, Marseille
- Déjà-vu, commissariat Thomas Havet, CHEZKIT, Pantin
- Hybrid'Art, Espace Gagarine, Port de Bouc
- 2018 -Prix international de peinture Novembre à Vitry, Galerie Jean Collet, Vitry
- Maudire Daumier?, Musée Cantini, Marseille
- 1+1+1=<3, Galerie Porte Avion, Marseille
- Rummet, commissariat Guilhem Monceaux, OK Corral, Copenhague
- #678, commissariat Point Contemporain, Villa Belleville, Paris
- Deux Vermouths ne font jamais mal, commissariat Marion Delage de Luget, ChezKit, Paris
- Best(iaire), Galerie Porte Avion, Marseille
- J'aime, commissariat Marion Bataillard, Galerie Henry Chartier, Lyon

Résidences, aides

- 2021 Lauréat des Ateliers de la ville de Marseille
- 2020 White Mountain College, INSEAMM
- Aide exceptionnelle, CNAP
- 2017 Bourse d'aide à la création, DRAC PACA
- 2015 Chamalot Résidence, Moustier-Ventadour
- 2012 Maison Vide, Crugny



Peiroulet (bulles dues aux gouttes de pluies sur les flaques), 2023
acrylique et huile sur toile, 146x114cm



Ribeira (faire descendre du bois par une rivière), 2023
acrylique et huile sur toile, 146x114cm



Asuèi (horizon), 2023
acrylique, plâtre, carton, bois et huile sur toile, 146x114cm



Estrachano 3 (se dit des noix qui ne se détachent pas facilement de leur coque), 2023
céramique, 23x14x6cm



A la capo 3 (à l'ombre en cachette), 2023
céramique, 18x16x8cm



vue de Reburgaia sublunari, Galerie La peau de l'ours, 2023



A la capo 4, 2023, céramique, 20x40x8cm

Estrachano 7, 2023, céramique, 16x53x10cm



Agaracha (Laisser reposer une terre), 2022
acrylique, huile, bois, toile cirée transparente sur toile, 29x21cm



Coucho-mousco (l'attrape mouche), 2022
acrylique et huile sur toile, 146x114cm



Mon lieu primaire, 2022
huile, cire et résine sur toile, racine, bois, 24cm de diamètre



A bellei doues (Par deux), 2022
acrylique et huile sur toile, 81x60cm



L'échappée, 2020
gesso et huile sur toile cirée sur toile, 146x114cm



A marée basse, 2022
acrylique, plâtre, vernis, carton, bois et algues sur toile, 85x70cm



S'empalafica (s'asseoir avec fierté), 2022
acrylique et huile sur toile, 81x60cm



Ni lundi, ni aucun autre jours de la semaine, 2022

pastel sec, pastel gras, acrylique, huile, toile cirée transparente sur toile, 22x27cm



Nature-Peinture 2, 2020

huile, acrylique, toile cirée transparente sur toile, 24x18cm



Demain, le toit, 2021
acrylique et huile sur toile, 61,5x45cm



Tout-là-haut sans le bruit, 2022
impression laser, bois, acrylique, résine sur bois, 14x26cm



Camp à Amzi, 2022
impression laser, bois, acrylique, résine sur bois, 16x25cm



Ambiance poutargue dans la cabane, 2022
huile, acrylique, cire, bois sur bois, 29x25cm



Gasai (le ramage des oiseaux), 2022
acrylique et huile sur toile, 146x114cm



Duca duga (regarder sans parler), 2023
acrylique et huile sur toile, 146x114cm



Escafo (fentre entre deux pièces de bois), 2022
impression jet d'encre, cire, résine, bois, plâtre sur bois, 25x19cm



Au calme, 2020
huile, acrylique sur toile cirée sur toile, plâtre, 125x125cm



Capioun (peau qui sert de bâche pour protéger de l'eau), 2022
huile, cire, résine sur toile, pâte à carton, bois, algue, 42x30cm print



Egotoco (ombre qui s'avance sur un rocher sert de montre solaire aux paysans), 2021, plâtre, bois, binder, gesso pigmenté sur panneau de bois, 24x19cm



Mouine (cage en bois à l'intérieur de laquelle on pend un réchaud pour chauffer un lit), 2022, huile, acrylique, cire sur bois, 31x27cm

Dès le premier regard, c'est la construction du tableau qui interpelle, intrigue et interroge. Travaillant la peinture tel un sculpteur sa matière, Nicolas Nicolini élabore un travail pictural complexe évoquant la technique du collage et de l'installation. Chacune de ses toiles semble s'incarner à travers une scénographie de l'espace, tous les éléments trouvant minutieusement leur place dans la composition. Cet agencement des motifs se matérialise dans une juxtaposition des plans rappelant la technique médiévale de perspective via une superposition des scènes et un dégradé de couleurs, du plus foncé vers le plus clair pour l'horizon éloigné.

Jalonnant l'ensemble de son œuvre, ce cadre accueille figuration ou abstraction, telles des sculptures photographiées pour leur mise en valeur. Les motifs apparaissent en plein champ dans un jeu de formes et de couleurs, toutes à la fois vives, intrigantes et attrayantes. Sans jamais disparaître de son œuvre, ce vocabulaire évolue néanmoins considérablement en passant de l'intimité d'un intérieur au cadre urbain jusqu'à l'évocation de la nature présente dès le début dans l'œuvre de Nicolas Nicolini et qui prend depuis plusieurs années une place centrale.

Ce glissement vers le naturel se matérialise par la représentation de structures en bois de complexité variable et à la fonction indéterminée. Cette indétermination renvoie à l'incapacité de notre civilisation à fournir une réponse cohérente aux enjeux environnementaux. Oscillant entre étendards évoquant un respect hypocrite de la nature et vains refuges de fortune, ces formes convoquent toute à la fois le passé et le futur par la nostalgie d'un temps révolu et pourtant sans cesse prolongé et projeté dans l'avenir. Réalisés par frottage de la peinture de l'arrière-plan à l'aide d'un bâton de peinture à l'huile, ces motifs sculptés invitent à réfléchir sur notre rapport à la nature et notre futur inévitablement commun et incertain.

Thibaut Wauthion, 2023

Le collage/assemblage, comme méthode à produire de la profondeur, se retrouve de façon récurrente dans les différentes franges de mon travail.

Avec une confusion maintenue, des bonds entre ces travaux interviennent et prolongent une entente nourricière à l'intérieur du travail; ce qui a pour effet de faire émerger de nouvelles formes sans être dans une quête constante de sujets ou d'idées. La cuillette de bois et d'objets est devenue un rituel qui alimente l'empirisme de ma pratique.

Dernièrement, mon travail s'est porté sur la recherche d'un langage commun entre la peinture et le volume autour de l'univers de la cabane, du refuge, de l'abris comme habitat, du bricolage de secours, ou en d'autres termes ce que j'appelle l'esthétique Pierrafeu.

A la source de cela, un mot: "*l'entavela*" (mot provençal) qui signifie empiler du bois. Par extension et manipulation de ce mot, ainsi que dans la recherche d'un point de rencontre entre le volume et la peinture, un ensemble de peinture et de volume est né.

Ainsi ma pratique s'est trouvée de nouveaux repères tels que la réparation, la poésie du système D, la protection.

Des gestes nouveaux aux allures familières.